

possible seule à la maison, seule aux champs, seule dans la forêt pour n'être pas distraite même un seul instant par le commerce des hommes de cette union continuelle avec Dieu, et si elle eut quelque rapport avec ces deux femmes, dont j'ai parlé ci-dessus, elles étaient venues entr'elles de ne parler que de Dieu et des choses de Dieu, et n'était jamais plus contente que lorsqu'elle les entendait parler sur ce sujet.

Son assiduité à être dans la chapelle provenait aussi de sa charité : là avec la Sainte Epouse elle cherchait celui qu'elle aimait, elle l'y trouvait, elle l'y retenait pendant plusieurs heures de suite, même dans les plus grands froids de l'hiver, alors que personne n'osait sortir de la maison, bien loin d'aller à l'église. L'ardeur de sa charité lui faisait braver la rigueur du froid. Ajoutez-y un goût incroyable pour l'oraison, qu'elle prolongeait toutes les nuits ; tandis que les autres se livraient au repos, elle, après un sommeil très court, la recommençait long temps avant le point du jour ; ajoutez-y une conscience très délicate qui lui donnait de l'horreur pour les moindres offenses de Dieu, les lui faisait pleurer avec beaucoup de larmes et expier par de grandes macérations.

Ce n'était pas seulement de la langue et en paroles qu'elle aimait Dieu, mais encore en œuvre et en vérité ; étant uniquement occupée à rechercher tous les jours de nouvelles manières de témoigner à Dieu son amour, en sorte que tout ce qu'elle entendait dire des grandes actions de quelque saint, quelque difficile que ce fût, tout de suite elle essayait de le faire avec une grande générosité d'âme. Enfin dans le seul désir de plaire à Dieu et de s'unir à lui par des liens très étroits et indissolubles, elle voua sa virginité à Jésus Christ : tous ceux qui connaissent les mœurs des sauvages et leur manière de vivre comprendront combien c'était une entreprise relevée et au-dessus de leurs forces. De cet amour si ardent pour Dieu résultait un amour extraordinaire pour Jésus-Christ caché dans le sacrement de l'autel et attaché à la croix. On ne saurait assez dire combien étaient fréquentes ses visites au Saint Sacrement, quelles longues prières elle faisait toujours à genoux, au pied de l'autel. Elle rendait des hommages non moins affectueux au crucifix qu'elle portait suspendu à son cou et qu'elle baisait jour et nuit avec une admirable expression d'amour, ce n'est pas assez de dire qu'elle le portait au cou, elle portait la croix dans tout son corps. Il serait